

Bethlehem dit que les producteurs canadiens bénéficient de prêts et de subventions du gouvernement du Canada. Cela prouve que les Américains considèrent le développement régional comme une subvention aux termes de l'accord de libre-échange. Le mot «subvention» ne sera pas défini aux termes de l'accord avant sept ans, et le gouvernement croyait que cela serait amplement suffisant pour aller jusqu'au bout de la campagne électorale sans que les Canadiens apprennent la vérité.

L'accord de libre-échange ne permet pas une concurrence égale; il donne plutôt l'avantage aux États-Unis. Si le gouvernement se soucie encore un tant soit peu des travailleurs canadiens, il ne nous laissera pas envahir par la réglementation américaine. Je demande au gouvernement de défendre l'industrie canadienne pour une fois.

* * *

● (1110)

[Français]

L'ÉCONOMIE

LA PERFORMANCE DU GOUVERNEMENT

M. Gabriel Fontaine (Lévis): Monsieur le Président, quatre années sont passées depuis que nous, les conservateurs, avons commencé à maîtriser le changement.

Redressement majeur de l'économie, création d'emplois, excellentes relations fédérales-provinciales, baisse des impôts, contrôle de la qualité de l'environnement, mise en place d'un marché de 250 millions de consommateurs pour les producteurs et les travailleurs canadiens.

Monsieur le Président, nous allons continuer, nous, du gouvernement conservateur, à gérer le changement des années 1990.

C'est ce que les Canadiens veulent. Et au revoir, mes amis conservateurs!

* * *

[Traduction]

LES INVALIDES ET LES HANDICAPÉS

LE CONTRAT D'ARROSAGE DES PLANTES DE LA COLLINE DU PARLEMENT

M. Neil Young (Beaches): Monsieur le Président, aujourd'hui se termine l'emploi des quatre déficients mentaux adultes qui arrosent les plantes sur la colline du Parlement. Depuis 10 ans, l'Association d'Ottawa et de la région pour les déficients mentaux a toujours réussi à obtenir le contrat d'arrosage des 5 000 plantes qui se trouvent dans les édifices fédéraux. Le contrat de la colline du Parlement, qui s'élève à 3,50 \$ par plante et par mois se termine aujourd'hui, parce qu'un compétiteur du secteur privé a présenté une soumission plus basse de 35c.

En pleine décennie internationale des handicapés, je trouve consternant que le gouvernement mette fin à un programme de création d'emploi aussi utile dans le seul but d'épargner 35c. par mois. Ce programme permettait aux déficients mentaux

adultes de faire un travail utile et productif et de se considérer comme des membres productifs de la société.

Ces gens doivent affronter des obstacles incroyables dans notre société. Pour cette raison, le gouvernement fédéral devrait donner l'exemple en tenant compte de leur importante contribution au lieu de rompre les promesses qu'il leur a faites. En laissant les forces du marché dicter ses politiques, il tourne le dos aux défavorisés alors que la compassion envers les démunis est une caractéristique unique de la société canadienne.

Je demande au gouvernement de repenser sa politique sur les contrats créateurs d'emplois pour les handicapés. Le gouvernement devrait donner l'exemple dans ce domaine. Je ne voudrais pas que le secteur privé suive celui qu'il vient de donner...

M. le vice-président: Je regrette d'interrompre le député. La parole est au député de Nanaïmo—Alberni.

* * *

LE GRAND DÉPART

LES ÉLECTIONS APPROCHENT—LE DÉCOMPTE A COMMENCÉ

M. Stan Schellenberg (secrétaire parlementaire du ministre d'État (Forêts et Mines)): Monsieur le Président, le lancement réussi de la navette spatiale hier fait penser à un autre lancement qui aura lieu sous peu.

Si vous comparez la navette *Discovery* à la campagne électorale des progressistes conservateurs, monsieur le Président, les ressemblances vous sauteront aux yeux!

Imaginez la scène, monsieur le Président. Les sondages favorables sont là; le capitaine et les membres de l'équipage sont frais et dispos. Tout à coup, dans un jaillissement de flammes, et après une visite au gouverneur général, c'est le décollage.

Les réservoirs des propulseurs... les discours enflammés des néo-démocrates d'un côté, ceux des libéraux de l'autre... soulèvent l'énorme machine bleue dans les airs.

Puis, ils se séparent. Les propulseurs libéral et socialiste retombent, leur carburant épuisé. Et le vaisseau mince et sveltes des conservateurs s'élance à la conquête de l'espace.

Monsieur le Président, il est H moins 10 et le décompte a commencé!

* * *

L'ENVIRONNEMENT

LE VILLAGE DE LEMIEUX—LE RISQUE DE GLISSEMENT DE TERRAIN

M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell): Monsieur le Président, il y a, dans ma circonscription, un petit village tranquille qui s'appelle Lemieux. Malheureusement, il est situé sur les berges de la Nation-Sud. Ses berges d'argile de Barton sont sujettes à des glissements de terrain. Il y a eu trois glissements jusqu'à maintenant, en 1895, en 1910 et en 1971.